

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

UN EVENEMENT IMPORTANT

Lundi prochain, aura lieu à Campbellton le premier congrès régional des cercles d'A. C. J. C. du diocèse de Chatham. Il convient de souligner cet événement et d'en marquer l'importance.

Ce congrès de la jeunesse acadienne réunira les délégués des quarante-neuf cercles qui ont été fondés dans notre diocèse à la suite du passage de l'aumônier général, au printemps dernier. Ces délégués seront les représentants officiels des quatre mille hommes et jeunes gens qui ont si vaillamment répondu à l'appel de Notre Souverain Pontife et à celui de son représentant au milieu de nous, Son Excellence Mgr Chiasson.

Au printemps dernier, Son Excellence écrivait à tous les curés, une lettre dans laquelle nous trouvons cette phrase qui exprimait bien son désir: "Vous connaissez bien le désir du Souverain Pontife de voir s'exercer partout l'Action Catholique; ce doit être aussi le désir des évêques et des prêtres du monde entier. Il y a sans doute bien des manières d'exercer cette action; mais aucune n'est meilleure, croyons-nous, que celle qui se fait par des groupes de jeunes gens comme le sont les cercles de l'A. C. J. C."

La réalisation de ce désir n'a pas tardé; les cercles ont surgi avec une rapidité étonnante. C'est que nos curés attendaient le mot d'ordre pour déployer bien grand le drapeau de l'action autour duquel sont venus se grouper avec une généreuse spontanéité des milliers d'hommes et jeunes gens.

Ce premier congrès de la jeunesse acadienne, dans notre diocèse, est un événement important. De longs développements suffiraient à peine à montrer toute la richesse du but fixé à l'A.C.J.C. C. but qui consiste à "grouper notre jeunesse afin de la préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie", prendra une forme plus concrète, apparaîtra aux yeux des délégués d'une façon plus définie, au cours des délibérations de lundi prochain.

Aux heures d'incertitudes que nous traversons, nous réalisons la nécessité de nous grouper, d'unir nos forces, de les coordonner sous la directive de chefs éclairés. Ceux-ci, nous les trouvons dans nos évêques et dans nos prêtres. L'A. C. J. C. nous offre l'occasion d'en former des laïques. Ce sont les chefs laïques qu'il nous faut aujourd'hui, des hommes possédant un idéal élevé et juste, des convictions raisonnées et fermes, un cœur magnanime qui ne redoute ni les risques, ni les revers. L'A. C. J. C., si elle est bien comprise, si elle est aimée comme elle le mérite, produira ces hommes intrépides, vigoureux de l'esprit et forts de caractère.

Nous formulons pour ce premier congrès, les vœux de succès les plus ardents. On a dit et répété que l'arrivée de l'A. C. J. C. chez-nous était providentielle. N'oublions pas nous en souvenir avec une confiance et un optimisme, mesurés, mais sincères dans nos actes. Marchons dans nos paroles, sincères dans nos actes. Marchons!

NOTRE PAUVRE SERVICE DE MALLES!

Oui, il est bien à plaindre car il faut avouer qu'on le sabote durement depuis quelques années. Ceux qui en ressentent les effets n'en sont pas moins à plaindre.

Comme nous le disions la semaine dernière, le comté de Madawaska et la partie sud du comté de Témiscouata, ne reçoivent guère d'attention du département des Postes à en juger par la désorganisation complète dans le service.

Ainsi, à Edmundston, les journaux de Québec ou Montréal publiés le lundi et le mardi nous arrivent le jeudi matin; ceux de mercredi et jeudi nous parviennent le samedi. Les journaux du samedi nous sont livrés le dimanche matin, mais ceux du vendredi ne nous arrivent que le lundi suivant.

Dans les paroisses, le service est encore plus irrégulier. Un exemple qui est peut-être l'extrême, c'est le cas du bureau-de-poste de St-Joseph de Madawaska. Un de nos abonnés nous disait récemment que son journal, que nous plaçons au bureau-de-poste d'Edmundston le jeudi soir, ne lui parvient que le vendredi de la semaine suivante. C'est plus d'une semaine pour parcourir environ dix milles.

Nous réalisons bien que le département des postes est victime des difficultés financières des chemins de fer qui ont suspendu plusieurs trains de passagers. Nous ressentons peut-être plus qu'ailleurs cette condition difficile. Les villes et villages situés le long de l'intercolonial ont encore deux convois rapides qui leur distribuent les malles quotidiennement. Nous nous n'avions, jusqu'au commencement du mois, qu'un service à tous les deux jours. Maintenant ce service n'est que bi-hebdomadaire sur le Transcontinental. Nous avons cru que le Témiscouata comblerait cette lacune par son service de-convoi mixte et de "motor-car". Il n'en est rien, la malle nous arrive quand elle peut, et ceci durera tant que nos représentants à Ottawa ne sauront intéresser les autorités postales à venir examiner les conditions sur les lieux et constater que nos protestations sont justifiées.

On nous apprend que les paroisses du comté de Témiscouata ont envoyé une requête à l'honorable ministre des Postes. Leur exemple devrait être suivi chez-nous. Si rien n'a encore été fait, le Conseil de ville d'Ed-

VARIETES LE BUDGET DE LA SOCIETE DES NATIONS

La Société des Nations, tout comme les autres entreprises, souffre de la dépression économique. En fait, elle a aujourd'hui du mal à boucler son budget. Que voulez-vous? Elle a de mauvais débiteurs, toujours comme les autres sociétés. C'était impossible à éviter. Pas mal d'Etats payent mal, ou ne payent pas leur contribution — la quote-part qui leur incombe d'après les conventions conclues. La Chine, par exemple, doit des sommes formidables — ce qui n'est pas fait pour nous étonner. Le Guatemala lui-même se déclare incapable de contribuer désormais à la S.D.N. En effet, les dites contributions sont assez lourdes pour les petits Etats. Même en France, les 14 millions et demi à verser annuellement sont considérés comme une charge élevée. Le budget, pour 1932, monté à la somme de trente-six millions de francs suisses en chiffres ronds (\$720,000). Ce n'est pas une bagatelle. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue le but de l'institution. Bien des gens disent: Nous ne saurions payer trop cher des garanties de paix. Cependant, la question qui se pose est: Y a-t-il un gaspillage? Il devait en exister, puisque la S.D.N., elle-même a déjà reculé de plus de deux millions de francs suisses le budget de 1931. Est-il possible de faire plus? Des voix autorisées répondent par l'affirmative. Par exemple, presque un million et demi de francs suisses est consacré à la construction du fameux Palais de Genève, lequel paraît destiné à coûter des sommes formidables. Un tel édifice est-il vraiment nécessaire? En outre, les frais de gestion montent d'une façon alarmante: de 47,000 francs, en 1931, ils ont passé à 61,750 en 1932. Et l'on reste rêveur quand on constate que le Secrétariat et les Organisations Spéciales coûtent chaque année plus de quatre millions de dollars!

George Nestler Tricoche

Edmundston, la Chambre de Commerce, l'Association des Marchands-détaillants, le Conseil municipal du comté, et toutes les organisations importantes de la région devraient sans délai adresser une requête à l'hon. M. Sauvé. Il est fort possible que le ministre des postes nous prendra en pitié et cherchera à améliorer notre sort.

IL N'EST PAS DE COMMERCE QUI PUISSENT SE PASSER D'ANNONCE

"C'est sans doute votre curé qui vous a dirigés ici?" demandait récemment la Révérende Mère Supérieure de la Crèche de St-Vincent de Paul de Québec, à une dame de Ste-Anne de Madawaska qui se présentait pour adopter un bébé.

"Oh! non, répondit cette dame; j'ai lu "Le Madawaska" tout l'hiver et c'est ainsi que je me suis décidée à venir chercher un de vos jolis bébés."

Ce fait nous a été raconté, la semaine dernière, par la Révérende Mère Supérieure elle-même, au cours d'une courte visite qu'elle nous fit avec une compagne religieuse et M. l'abbé V. Germain, aumônier de la Crèche St-Vincent de Paul.

L'abbé Germain est, en outre, publiciste; il s'est donné la tâche depuis quelques années de promouvoir les adoptions par des chroniques très intéressantes qu'il adresse chaque semaine aux journaux, et que nous nous sommes fait un devoir de publier régulièrement.

L'abbé Germain a une marchandise difficile à introduire dans le public. Ce n'est pas tous les parents qui se sentent disposés à adopter l'un des sept enfants abandonnés que nourrit et loge régulièrement et gratuitement la Crèche St-Vincent de Paul. Il s'agit d'atteindre les foyers sans enfants, de toucher le cœur de ces parents que le bon Dieu prive de descendants, de les convaincre qu'il n'y a aucun risque à adopter l'un de ces jolis bébés qui ne manque jamais de faire la joie des âmes charitables.

L'abbé Germain, comme tant d'autres hommes d'affaires, a adopté le journal comme mode de publicité. C'était pour son oeuvre le moyen le plus pratique d'atteindre la masse, et... le plus économique!

Le fait que nous racontons plus haut est, pour notre part, un dédommement suffisant. Tout en nous donnant l'assurance d'avoir accompli un peu de bien, il nous fournit l'occasion de dire aux marchands de la région aux hommes d'affaires: suivez l'exemple de l'abbé Germain: annoncez votre marchandise; faites-en connaître les qualités; trouvez des clients nouveaux.

Cependant, les marchandises étant différentes, le temps pour annoncer diffère également. Si l'abbé Germain annonce surtout lorsque la Crèche déborde, c'est qu'il veut le vide; le marchand doit annoncer lorsque sa caisse est vide afin de la remplir. Dans les deux cas, la persistance est le chef du succès.

Gaspard BOUCHER.

Arome scellé dans le métal

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

ACADEMIE DU BON-PASTEUR
Rivière-du-Loup, Témiscouata

Pensionnat — Filles
Pensionnat — Garçons jusqu'à 12 ans.
L'enseignement se donne dans les deux langues. Piano, Dessin artistique, Cours ménager, Sténographie et Dactylographie, etc.
675-11 août.

PRIX: TRES BONNES CONDITIONS

LES BEAUTES DE NOTRE REGION

Une capitale maritime: St-Jean, N.-B. — La rivière Madawaska. — Une ville intéressante: Edmundston.

(La Semaine Commerciale, Québec)

Saint-Jean possède de multiples beautés. De la même famille qu'Halifax, Québec, Vancouver, il est traité fortement accusé, une originalité franche et vigoureuse, un certain charme mélancolique divers suivant les heures, les jours et les saisons, comme seule en confère la présence de la mer. Il résume une région, il renferme un monde il symbolise une époque. Les brumes du matin, le vent du large, les coups de vent du port ont nourri les maisons de bois de cette ville bâtie sur le roc, pour durer, et lui ont fait comme un visage mâle, un peu sombre, ridé et sympathique de vieux marin.

C'est la ville des Loyalistes, fondée en un jour en pleine solitude par des gens résolus, exilés volontaires aux sentiments intenses, et restés anglophones comme au printemps de 1783. L'empreinte de la France n'a été là et surtout le pourtour de la baie de Fundy que pas d'un jour sur le rivage. La baie Française n'existe plus, ni de nom ni de fait. Il ne reste que des souvenirs. Souvent, le premier établissement français fondé en Amérique sur l'île Sainte-Croix, dans le voisinage, en 1604, par le sieur de Monts et Simon Champlain! Souvenir, la mission inaugurée par les Récollets en 1619! Souvenirs, le fort bâti à l'embouchure du fleuve Saint-Jean par Charles de LaTour, célèbre par la défense de Madame de LaTour contre ses ennemis, et si à présent disputé par les Français, les terres cultivées des Acadiens déportés, la fleur débilée de l'Acadie flétrie dans les larmes.

Mais le nom donné au fleuve par Champlain et transmis à la ville rappelle le passage de l'Acadie au grand fondateur. Saint-Jean est le port d'hiver de l'Est canadien avec Halifax. Les paquebots y fraternisent avec les goélettes. Les vapeurs viennent d'Europe ou des Antilles; les goélettes, de Boston, plus généralement de la baie. Ah! cette extraordinaire baie de Fundy, dont le reflux se fait sentir parfois à une centaine de milles! L'intérieur est fertile dans ses colines, fantaisie dans la bouderie de ses brumes, charmeuse, dans ses heures assombrées, où s'est marquée vigoureusement cette région. On sent qu'à maxime haute, elle remonte encaissée à cet endroit et renverse les chutes dans l'autre sens, sous le pont. Et ce cours d'eau est pas un ruisseau. C'est le roi des fleuves du Nouveau-Brésil, le majestueux Saint-Jean, long de 150 milles. La voie ferrée, à côté du grand chemin, suit jusqu'à Woodville le cours des méandres du fleuve rétréci qui trouve l'équilibre des collines vertes, et serpente à travers les champs et au pied des villages bien ombragés.

Tel, au cœur de la province, à la lisière de ses forêts vierges où la hache du bûcheron et du colon fait réguer la solitude se décore une région historique qui exalte l'imagination. C'est là qu'existait la route de communication par terre entre Québec et l'Acadie. C'est par là que passèrent les troupes françaises et canadiennes qui brûlèrent leur dernière poudre pour la défense du plateau fleurdéalisé à Beauport. C'est par là que les missionnaires se rendaient auprès de leurs chers Micmacs. C'est là, aussi, que débirent, après 1775, les croquis mémorables des Acadiens roués.

Aujourd'hui le Saint-Jean ne reste plus une région à l'autre. Il ne sert ni auottage du bois à de courtes excursions on à l'ascension des montagnes. Le Canadian-National remplace les sentiers indiens à travers les bois et la voie ferrée qui exerce de nombreux et fatigants portages. C'est le lien de la Madawaska, de Moncton à Québec. Aucune route ne donne une idée aussi satisfaisante de l'immensité et de la densité des forêts de l'intérieur du Nouveau-Brésil que ce lien de la Madawaska, de 150 milles, qui s'étend entre Edmundston et Bathurst. Edmundston, cette importante est étirée au beau milieu d'une vallée fertile où vivent des centaines de Canadiens français et d'Acadiens.

Nouveau périodique "L'AMERIQUE FRANCAISE"

Au mois de janvier 1932, à Québec nous arrivait un périodique tripartite intitulé: "L'Amérique Française", organe de la "Confédération des Oeuvres de Langue Française en Amérique". Ce périodique a pour but de propager l'idée d'unir au moyen d'une confédération, tous les groupements de langue française dans l'Amérique entière. La ville de Québec en sera la capitale. Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année et donne droit à l'inscription de membre adhérent à la Confédération. Un numéro spécimen est envoyé sur demande. Faites-en venir un aujourd'hui même, ou envoyez votre abonnement; au directeur du périodique: M. Wheeler Dupont, avocat, 81, rue St-Pierre, Québec, P. Q.

Une assiette de gâteaux cirque. Simone, modestement prend le plus petit.

—LA MAMAN. — C'est très bien, ma petite Simone.

SIMONE. — Alors, puisque j'ai pris le plus petit, puis-je en prendre deux?

1932 FREDERICTON EXHIBITION
SEPT 10-17

ST-FRANCOIS

Décès

—Nous avons appris avec regret le décès de Mlle Marthe A'bert, fille de Mme Elude A'bert, et institutrice à Baker-Brook l'an dernier. Nous prions Mme A'bert et sa famille d'agréer nos vives condoléances.

—M. l'abbé Camille A'bert, curé de N.-D. du Portage, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Léon Pelletier des Etats-Unis ont visité leurs parents.

—M. et Mme Alphonse Levasseur de Montréal, en voyage de noces au Madawaska ont visité leurs parents. M. et Mme Denis Levasseur.

—Mlle Lilliane Plourde des Etats-Unis, est en vacances chez son père, M. Antoine Plourde.

—Le 23 août, fut béni le mariage de Mlle Aurore Ducas à M. Joseph Ouellet de Lac-Baker.

—M. Evance Albert se remet un peu des blessures qu'il reçut à la tête dans un accident de moto-cyclette, alors qu'il revenait de St-Basile.

—Le 19 août, 25 enfants ont fait la Communie solennelle, et ont reçu leurs diplômes d'instruction religieuse dont bon nombre avec mention de distinction.

SIEGAS, N.-B.

—Chez M. Louis-P. Cyr recevaient dimanche dernier la visite de M. et Mme Paul Thibodeau de Presque-Isle, Me. M. et Mme Isaac Thibodeau de Van Buren, et M. et Mme Denis P. Cyr d'Edmundston.

—M. et Mme Lionel Michaud, M. et Mme Sam Thibodeau et M. et Mme Henri Parent sont allés à St-Basile, dimanche, voir M. Paul D. Cyr, gravement malade à l'Hôtel-Dieu.

CADEAU AUX DELEGUES DE LA CONFERENCE

Ottawa — L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, a présenté aux différents délégués avant leur départ, de superbes dépliantes en cuir contenant une série complète des timbres-postes qui ont été spécialement émis pour la conférence économique ainsi qu'une série des émissions régulières. Les dépliantes portent les armes du Canada avec cette inscription: "Conférence d'Ottawa 1932".

DOMINION STORES
LIMITED

"WHERE QUALITY COUNTS"

Valeurs Réelles de Notre VENTE PRE-AUTOMNALE --- OUR PRE-AUTUMN SALE

Real Values to be had in OUR PRE-AUTUMN SALE

COTTAGE ROLLS 2 lbs 25c
Golden Smoked Jambon roulé & fumé bte carton

Saindoux Domestic SHORTENING 1 livre 11c
1 Lb. Carton

Fèves au Lard CLARK Pork & BEANS Bte Tin 12c
Toutes sortes — All varieties

THE-D. S. L. Tea Noir ou Vert Black or Green lb 29c

Biscuits Crème Toyland Cream Jout Toyland en caoutchouc GRATIS avec chaque livre A Rubber Toyland Pet FREE with each pound lb 29c

PEANUTS Salées, pqt 1 liv. 15¢
Salted PEANUTS, lb pkg. 15¢
HOMARD, nouv. bte 1/2 liv. 25¢
New Rock Lobster, 1/2 lb tin 25¢
SHRIMPS, grosse boîte Wet pack Shrimps, tall tin 19¢
Biscuits Soda, pqt ciré, 15¢
MARVEN'S waxtite Sodas, pkg 25¢
VERRES à l'eau, 6 pour Cut Glass Tumblers, 6 for 25¢
Pots à conserves, petits, doz. 1.29
S. S. Preserving JARS, doz.

MARMALADE Orange, Pot 40 onces—40 oz. jar 25¢
CARAMELS Lowney's, liv. L. Creamy CARAMELS, lb 19¢
Corned BEEF Bovril, 2 btes 25¢
Bovril Corned Beef, 2 tins for 25¢
Vinaigre Heinz, bte 16 on. 15¢
Heinz VINEGAR, 16 oz bte 15¢
Flocons Grape-nut, 2 pqt 23¢
New Grape-nut Flakes, 2 pkg 23¢
Allumettes, petites btes, doz. 19¢
D.S.L. vest pkt Matches, doz 19¢

FROMAGE Kraft—Canadien CHEESE lb. 22c

MAYONNAISE fraîche—Kraft Kitchen, Fresh pot de 8 1/2 oz. Jar 18c

OIGNONS, 10 livres pour 29¢
ONIONS, 10 lbs for 29¢
CONCOMBRES, gros, cha. 03¢
CUKES, lge, each. 03¢
ORANGES, gr. 288, doz. 35¢
ORANGES, 288's, dozen 35¢
RAISINS Tokay, la livre 23¢
Tokay GRAPES, lb 23¢

SPECIAL SUCRE Granulé—Granulated SUGAR 10 lbs. 50c

SPECIAL OEUFs - EGGS Douz. Dozen 21c